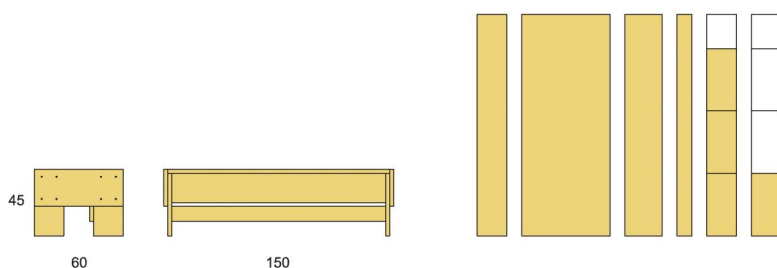
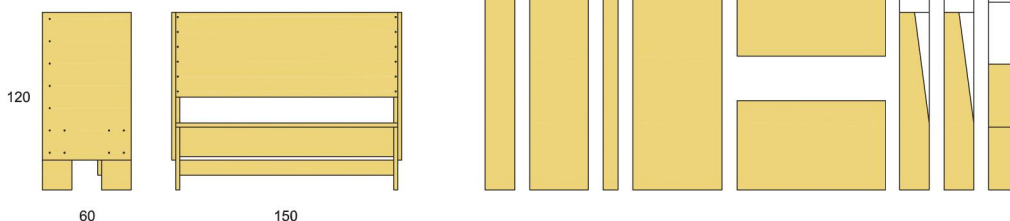
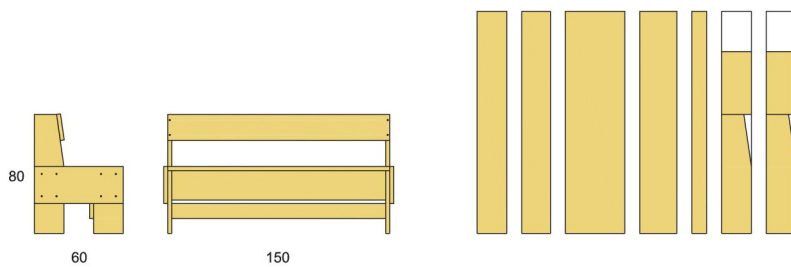


## MOBILIER PROVISOIRE A L'ILE SEGUIN

L'île Seguin, la partie la plus emblématique des anciennes usines Renault de Boulogne-Billancourt, se voit offerte une nouvelle destination. L'ancienne forteresse ouvrière va finalement laisser la place à une île de tous les arts sous le contrôle de Jean Nouvel, architecte coordonnateur du projet. Mais avant que les futurs projets voient le jour, le paysagiste Michel Desvigne a installé un jardin provisoire. Destiné à disparaître pour laisser place aux réalisations, il permet d'occuper un site aujourd'hui aride. Débarrassé de ses immenses halles métalliques, l'ancien « crack des ouvriers » est une longue et haute plateforme surplombant la Seine de quelques mètres, reliée à Boulogne-Billancourt par une passerelle dessinée par Marc Barani. Afin de permettre aux riverains de s'approprier ce nouvel espace vert, un mobilier a été spécialement conçu : des bancs et tables jaunes viennent scander la grande allée en stabilisé. Provisoire lui aussi, ce mobilier se devait d'être économique. S'inspirant du mobilier de jardin rustique dessiné par le hollandais Gerrit Rietveld dans les années 40 à partir de simples planches de bois, l'architecte Inessa Hansch a utilisé des panneaux de bois de coffrage tripli pré-enduits d'une résine de mélanine résistant aux intempéries. Elle a dessiné une gamme réduite : table avec banquettes associées, banquette seule, banc avec dossier bas incliné, banc avec dossier haut. Chaque mobilier est un assemblage de trois modules mais le système permet d'en assembler jusqu'à onze pour un banc avec dossier bas. La longueur du module de base correspond à la largeur des panneaux de coffrage utilisés : 150 cm par 600 cm de longueur. Ainsi la découpe des plateaux, assises, montants et entretoises composant les tables et bancs a entraîné un minimum de chutes. L'assemblage simple de ces larges éléments, par superposition et vissage, confère à chaque mobilier l'allure d'un volume. La netteté des tranches, le jeu de leur superposition, le rythme des bancs alignés, évitent toute lourdeur, tout effet massif. D.B.



Photos DR



Vues déployées du mobilier dessiné par Inessa Hansch.